

Sept
ROMANCES

Extraites des Œuvres

del Signor Martini.

Arrangées

POUR LA HARPE,

par

P. P. Blattman

Prix .6[#]

Propriété de l'Editeur.

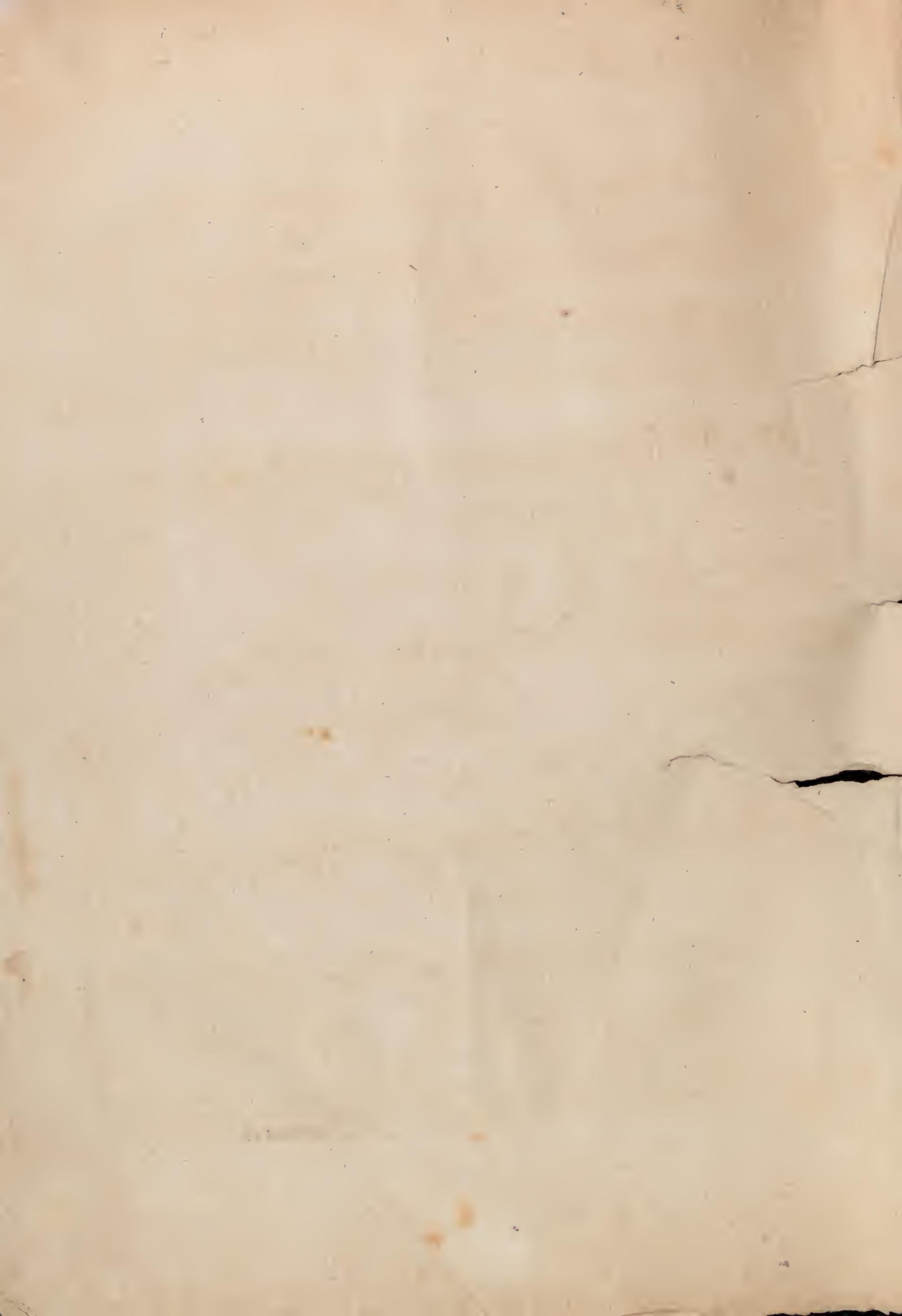
A PARIS

Rouit par Ribiere

Naderman

Chapon

BLATTMAN, Editeur; M. de Musique, Luthier, Facteur de Harpe, et autres Instruments, Rue de la Loi, à l'ancien Capp' de Foy.



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Brigham Young University

<http://www.archive.org/details/septromances00mart>

L'AMOUR ET L'AMITIÉ.

N° I.

Quand l'amitié devient amour, adieu le repos de la vie...; on est loir-men-te nue et jour, quand l'amitié devient amour.

craignons quelque fa - cheux re - tour, fuyons la douce
 sym - pa - thi - - - e : quand l'ami - tié de - vient a -
 mour, a - dieu, a - dieu, a - dieu le repos de la vi -
 e.
 2. 3.

Quand l'Amour devient Amitié,
 Adieu le charme de la vie ;
 Quelle tiédeur, quelle pitié,
 Quand l'Amour devient Amitié !
 En vain l'estime est de moitié,
 Au sein du bonheur on s'ennuie.
 Quand l'Amour devient Amitié,
 Adieu le charme de la vie .

Par l'Amitié jointe à l'Amour,
 On fait le bonheur de la vie ;
 Il n'est point de facheux retour
 Par l'Amitié jointe à l'Amour.
 Ah ! jouissons donc sans détour
 D'un bien sans lequelle on s'ennuie.
 Par l'Amitié jointe à l'Amour,
 on fait le bonheur de la vie .

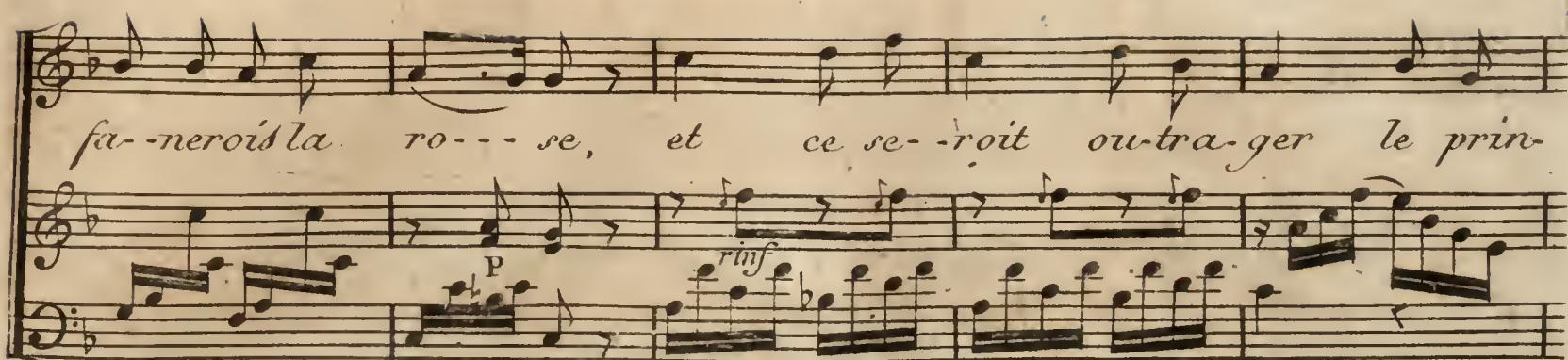
LE VIEILLARD ROMANCE.

Moderato

N° 2.

2

De ce re-sus pé-netrez vous la cause ? vous é-tes
 belle et j'ai quatrevingts ans par un bai-
 ser je fa-nerois la ro-rose et ce se-roit ou-tra-
 ger le printemps par un bai-ser je



-temp

P cres F

2.

*Je dois l'aïsser à la vive jeunesse
ces biens si doux ; elle a droit d'en jouir :
De vos plaisirs, il reste à ma vieillesse.
Moins un regret, qu'un heureux souvenir*

3.

*Pour un refus, ne croyez pas, bergere ;
Que l'âge rende un cœur indifférent :
Mais un baiser pourroit-il satisfaire.
Ne causant plus le plaisir que l'on sent ?*

4.

*Je m'en souviens, j'avois une maîtresse
Belle, décente et fraîche comme vous.
Elle eut vos traits, j'avois votre jeunesse ;
Et c'est ainsi que les baisers sont doux*

HYMNE AUX GRACES.

Moderato

N^o 3.

The musical score consists of five staves of handwritten notation. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The second staff begins with a bass clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The third staff begins with a bass clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The fourth staff begins with a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The fifth staff begins with a bass clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The lyrics are written in French and are as follows:

Vous, qu'a l'envi chacun encense, ai-
ma-bles sœurs du tendre Amour, parfaits mo-de-les d'in-no-cen-ce
et de volupté tour à tour; se-con-dez ma
mu-se lé-gère, venez di-ri-ger mon crayon, dans
rinf stac:

7

les an - na - les de Cy - the - re, prenez soin d'inse - rer mon nom, pre -
 nez soin d'in - se - rer mon nom
 F

2.

3

C'en est fait, charmantes Déesses, Je veux parfois, sur ma musette,
 Je fais vœu de suivre vos loix ; Vous égayer d'une chanson ;
 Dès ce beau jour, Enchanteresses, Mon cœur sera mon interprète,
 Vous fixez à jamais mon choix. Vos yeux seront mon Apollon.
 Les dieux, dans le céleste empire, Envain mes rivaux, sur vos traces,
 Pourront ils être plus heureux ? Me fixeront avec courroux ;
 Le moindre coup d'œil... un sourire Quand on est bien venu des Grâces
 Va me placer au rang des Dieux!... Que peut on craindre des jaloux ?

Moderato

N° 4.

l'Amour est rare-ment léger au sein de l'espérance
 on ne le voit ja-mais changer qu'après la jouis-sance.
 de le fixer par des fa-veurs n'a-yons point la mani-
 -e peut on croire que des er-reurs du-rent toute la vi-e?



2.

*Il a toujours dans son carquois
Des flèches aiguiseées ;
Tour à tour, a servir son choix,
Elles sont disposées...
Quand l'une a blessé notre cœur,
L'autre à partir s'apprête ;
Et vole à l'ordre du vainqueur,
Vers une autre conquête.*

3.

*Sur ses yeux ils porte un bandeau,
Pour cacher sa malice ;
Le feu qui brille en son flambeau,
N'est qu'un feu d'artifice.
Quand le sourire le plus doux,
Paroît sur son visage,
C'est qu'il médite contre nous
Quelque nouvel outrage.*

4.

*Il est aussi vieux que le temps,
Mais on le voit sans cesse
Pарé de tous les agréments
De l'aimable jeunesse.
Lorsqu'il se glisse en notre sein,
C'est un enfant docile ;
Il grandit, et le lendemain
C'est un vieillard débile*

5.

*Quelquefois il paroît marcher
À l'ombre du mystère ;
C'est lorsqu'il craint défaroucher
Une pudeur austère.
À son œil timide et discret,
Gardons nous bien de croire !
Sur nos rigueurs il est secret,
Jamais sur ses victaires.*

Moderato

N° 5.

F

mis, je voudrois peindre A - - de - le; mais si, je la rends trait pour trait,

P

ceux qui n'ont point vu cette belle di - ront: d'un si jo - li portrait, il n'e-

xis - te point de mo - dè - le, il n'existe point de modè - - - - le.

2.

*Et si je la peins aussi belle
Que les graces, que les amours,
Tous ceux qui connoissent Adèle,
De mon portrait, diront toujours:
Il est au dessous du modèle.*

3.

*Amis, ne peignons point Adèle;
d'apelle il faudroit le pinceau:
Et puis, en peignant cette belle,
Il faudroit être à son tableau;
Moi, je serois tout au modèle.*

ROMANCE.

Moderato

N°6.

œ combien est ma for-tu-ne! œ combien est grand mon heur! d'etre
 seul re-te-nu d'u-ne pour fi-de-le ser-vi-teur! par sur
 tou-tes elle est vue plein' de grace et de beau-te', et suis
 sûr qu'elle est pourvu-e en-cor plus de loyau-te'. et suis

The image shows three staves of handwritten musical notation. The top staff uses a bass clef, the middle staff a treble clef, and the bottom staff an alto clef. The notation consists of vertical stems with small horizontal dashes or dots indicating pitch and rhythm. The music is in common time, indicated by a 'C' at the beginning of each staff.

2.

*Comparer est impossible
sa grande perfection,
Fors qu'a mon heur indicible
Est sa grande affection :
Mais tous deux procedent d'elle,
Et de moi seul je n'ai rien,
Qu'un cœur constant et fidèle,
Encor n'est il pas tout mien.*

3.

*Ô vous qui ne l'avez vue,
Voyez la pour votre bien;
Puis, jugez, l'ayant connue,
L'heur que ce m'est d'être rien.
Mais la voyant si parfaite,
Gardez vous bien, un chacun;
Pour tous blesser elle est faite;
Et de tous, n'en querit qu'un.*

LA ROSE.

Grazioso

N° 7.

F calen:

Quand l'halei-ne des doux zéphirs et la verdure re-naie-

P

-san-te an-noncent la saison charmante et des a-mours et des plai-

sins vei-ne - ment mille fleurs é - clo - ses appellent

mez.F P

la main des a - mans on ne croit re-voir le printemps qu'en envoyant re-

nai-tre la ro-se on ne croit revoir le printemps qu'envoyant re-nai-tre la ro-se calen:

2.

Des plus aimables dons des cieux,
La rose est l'image fidelle :
Souvent même elle est le modèle
Qui nous sert à peindre les Dieux.
Lorsque l'aurore se dispose
à sortir des bras de l'amour,
Pour ouvrir les portes du jour,
On lui donne des doigts de rose.

3.

Voyez dans cet humble réduit,
Cette beauté simple et touchante ;
Sa bouche est la rose naissante,
Que le plaisir épanoit :
Son sein ou l'amour se repose,
Efface la blancheur du lys :
Mais, qui lui donne tant de prix ?
N'est-ce pas le bouton de rose ?

4.

Toi, dont les charmes séducteurs
Souvent m'ont fait prendre la lyre,
C'est le même objet qui m'inspire,
En chantant la reine des fleurs.
Hélas ! mes chants sont peu de chose :
J'aime, voilà mon seul talent ;
Mais, Thémire, en te regardant,
On apprend à chanter la rose.

